Images Re-vues

Histoire, anthropologie et théorie de l'art

1 | 2005
Théories

Éditorial

Giuseppe Di Liberti

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/imagesrevues/411>

DOI : 10.4000/imagesrevues.411

ISSN : 1778-3801

Éditeur :

Centre d'Histoire et Théorie des Arts, Groupe d'Anthropologie Historique de l'Occident Médiéval,
Laboratoire d'Anthropologie Sociale, UMR 8210 Anthropologie et Histoire des Mondes Antiques

Référence électronique

Giuseppe Di Liberti, « Éditorial », *Images Re-vues* [En ligne], 1 | 2005, mis en ligne le 01 septembre 2005, consulté le 01 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/imagesrevues/411> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/imagesrevues.411>

Images Re-vues est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Intituler le premier dossier d'une revue dédiée à la réflexion sur les images « Théories » peut sembler à première vue, si ce n'est prétentieux, du moins un peu « flou ». Ce titre correspond en réalité à une exigence constitutive d'Images re-vues : la nécessité d'une réflexion méthodologique sur des approches disciplinaires différentes et sur des concepts et des modèles qui caractérisent le débat actuel sur l'image. Lors des deux journées de présentation des travaux des doctorants du CEHTA en février 2005 - dont une sélection est publiée dans ce premier numéro - celle-ci est apparue comme le fil conducteur le plus évident. Le dossier, à travers les six articles qui le composent, vise à présenter différentes approches pertinentes de la production des images. Les questions soulevées par ces articles, très ponctuelles dans le choix de territoires explorés, concernent l'ensemble des processus d'identification des pratiques artistiques et de la réflexion théorique autour de ces pratiques. Tous ces articles participent au projet de la revue en ce qu'ils témoignent d'une recherche qui se construit en repensant des repères scientifiques. Cette recherche coïncide avec la recherche de sens et d'identité de notre travail.

Le numéro s'ouvre sur un article de Pauline Martin qui travaille la notion d'ironie picturale en analysant certains portraits de Bronzino, en dialogue avec la réflexion de Maurice Brock. L'article propose une réévaluation fondamentale de l'ironie dans la peinture figurative, à la fois pour en reconstruire l'histoire et pour dessiner une solide articulation théorique. La contribution d'Itay Sapir porte sur la peinture ténébriste et sur Caravage, et en particulier sur la césure opérée par la révolution caravagesque entre art et savoir, et qui aujourd'hui, à l'ère de l'information, semble partiellement résorbée. L'auteur nous invite à considérer certains moments de l'art du XVII^e siècle à la lumière à la fois du rapport entre art et savoir et de la théorie de l'information. L'article d'Anne Creissels, dédié à la complexité du concept de féminité dans certaines formes d'art contemporain - les œuvres de Ghada Amer, Louise Bourgeois et Mona Hatoum - propose une lecture du mythe d'Arachné comme « mythe de résistance ». Les productions artistiques analysées révèlent à travers les techniques et les matériaux employés, une manière de constituer par l'art une identité féminine. Le travail de Thomas Schlessier est consacré au réalisme de Courbet et à ses valeurs politiques intrinsèques, dont il trace l'évolution dans la pensée figurative du peintre et dans le débat artistique français dans les années 1850 et 1870. Partant de la définition du réalisme comme art démocratique, il parvient à l'associer à une forme d'anarchisme. La recherche de Monia Abdallah s'intéresse à l'identité de l'art contemporain islamique, domaine exigeant une réflexion particulièrement rigoureuse, car il reste sous bien des aspects encore inexplorés. Sa réflexion interroge les lieux communs habituellement liés à la notion d'art contemporain islamique et tente de déceler, dans leur apparente superficialité, les éléments constitutifs d'une définition qui échappe au territoire, à la religion, au sujet ou au style. Enfin, Mouna Mekouar porte son attention sur la reproduction photographique en tant que moyen pour découvrir les œuvres d'art. À partir d'un corpus de reproductions de sculptures antiques, « Les classiques de l'art », dirigé par Félix Ravaisson-Mollien dans les années 1860 - l'article explore la vision de l'antique transmise par ces images nées à des fins didactiques et les théories qui les légitiment. Au-delà de l'hétérogénéité des sujets abordés par ces articles, apparaît la nécessité théorique de repenser nos outils de travail en s'ouvrant aux différentes disciplines qui animent aujourd'hui la réflexion sur les images. C'est dans cette perspective qu'Images re-vues entame son cheminement.